

## CHAPITRE VI. LA CREATION DU PARC NATIONAL SAHAMALAZA

La meilleure façon de mettre en valeur Sahamalaza est sans doute la création d'un parc National. C'est l'objet de ce chapitre. Un chapitre qui tient compte de l'historique et de la réalité du lieu pour un développement intégré et harmonieux.

### VI.1. Activités touristiques postérieures à la création du parc.

#### VI.1.1. Ecotourisme

Selon le développement de tourisme et de l'écotourisme dans la zone de Sahamalaza on pourrait imaginer le développement économique, et que le secteur de tourisme participe au développement de cette zone grâce aux fonds marins, aux forêts de mangrove, aux forêts sèches qui offrent un potentiel important pour l'observation des végétaux en particulier les récifs coralliens qui offrent une attraction pour le grand public, la forêt littorale.

#### VI.1.2. Tourisme et son infrastructure

##### a). Hébergement

Le tableau suivant donne les hébergements existants avec leurs tarifs respectifs

**Tableau 8 :** Les hébergements existants dans le parc Sahamalaza

| HEBERGEMENTS                               | OCCUPATION                                                                        | TARIF(en Ar)    |
|--------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Chambre chez Léon                          | 4 chambres                                                                        | 4000Ar /nuitée  |
| Bungalow et restaurant<br>"Relais du Nord" | 4 chambres doubles                                                                | 10000Ar/ nuitée |
| Hôtel "Bar Fety"                           | 5 chambres simples                                                                | 5000Ar/ nuitée  |
| Chambre chez "Jean Aimé"                   | 7 chambres simples                                                                | 7000Ar/ nuitée  |
|                                            | 7 chambres simples                                                                | 5000Ar/ nuitée  |
| Hôtel, bar "La marine"                     | 3 chambres doubles                                                                | 15000Ar/ nuitée |
| Bungalow "RADAMA<br>Fishing Camp"          | 15 chambres simples<br>12 suites juniors<br>1 chambre double<br>15 suites seniors | 20000Ar/ nuitée |
| Chambre chez "JUDITH"                      | 7 chambres                                                                        | 6000Ar/ nuitée  |

|                        |            |                 |
|------------------------|------------|-----------------|
|                        | 2 chambres | 10000Ar/ nuitée |
|                        | 5 chambres | 5000Ar/ nuitée  |
| Bungalow chez “MAMABE” | 3 chambres | 5000Ar/ nuitée  |

Source : ISAYA Raymond

**Photo 3:** Bungalow RADAMA FISHIGN CAMP



Source : Sahamalaza

Site de camping Ankarafa : il y a 12 abris, tentes, chalet, cuisine, bureau des accueils, centre d'interprétation, bureau des guides, tout est en cours d'opération.

## **b). Transports**

Comme tous les parcs nationaux, Sahamalaza collabore avec des opérateurs touristiques comme à Nosy Be “ALEFA” qui transporte les touristes depuis Nosy Be jusqu'à Sahamalaza et surtout durant le circuit, et ce parc a son propre bateau qui assure le tour de l'île Radama, à Nosy Faly, il y a une coque.

## **c) Circuits écotouristiques**

Circuit ou piste d'accès N°1 : Akomba mangamaso : Antanambao Manambaro, parcelle Analavory- parcelle Ankarafa (45km). Cette piste d'accès est praticable par voiture 4x4, moto et vélo entre mois de juin et Décembre.

Circuit N°2 ou Ampitolovana : Maromandia, parcelle Anjiajia- Analamazava- Kobanivato- Maromandia. Circuit d'une journée par pirogue à voile.

Circuit N°3 ou Ambario Radama : Maromandia, parcelle la barrière corallienne Sud. C'est un circuit de 3 jours, le déplacement peut se faire par bateau ou pirogue à voile.

Circuit d'Ambarimborona : Maromandia- Maropapango- Ambarimborona suivant la route nationale N°6, puis à pirogue. Circuit pour l'observation des oiseaux rares et fanihy.

Circuit N°5 d'Ankoay : parcelle Maromandia, parcelle Kapany, parcelle Sijoro. Circuit pour l'observation des oiseaux d'eau et des mangroves. Le déplacement peut se faire par pirogue à voile.

Circuit N°6 ou piste : Marovato- Ankarafa, circuit d'observation et bouclé à ouvrir dans la parcelle d'Ankarafa pour l'observation des lémuriens et paysage, circuit de 7 à 8 heures de temps.

Circuit N°7 : Analavory- Anabohazo- Ambohitra suivant un crêté. Circuit de 8 heures pour le paysage, forêt sèche et lémurien.

## **VI.2. Riziculture**

L'activité agricole est essentiellement des cultures vivrières. Il y a la mise en place de riziculture intensive, pour assurer la production et pour que les gens forcent sur la riziculture, avec l'utilisation des engrais et les techniques modernes. La période rizicole coïncide avec la période de pluie pendant laquelle l'agriculture notamment la riziculture est favorable. Malgré tout, il y a le manque de cours d'eau nécessaire pour l'agriculture d'irrigation et l'insuffisance de bas fond irrigable pour la riziculture.

## **VI.3.Reboisement**

Reboisement de 20Ha de mangrove dans la zone de Sahamalaza et la restauration des habitats. Le reboisement est organisé par différentes organisations pour l'appui au développement. Et pour sensibiliser les gens à protéger l'environnement et quand ils coupent des bois, il faut qu'ils reboisent pour assurer l'utilisation durable. Dans quelque partie de Sahamalaza il y a le concours pour motiver les populations à reboiser comme la riziculture à ceux qui produisent le plus dans la zone. Ce concours est organisé par les associations régionale de la région c'est-à-dire à tous ce qui adhèrent dans l'association. Ce projet a pour but de motiver la population à produire beaucoup et à minimiser l'utilisation. Ainsi pour établir la beauté du forêt de la mangrove.

La proclamation de ce qui gagne se fait en publique pour motiver l'autre.

## **VI.4.Education**

C'est MNP qui s'occupe du salaire des enseignants de la zone et assure la construction et la reconstruction de quelques écoles. Et à partir des étudiants que l'MNP recrute le personnel du parc dans la zone.

Le tableau suivant donne le nombre des écoles dans la zone du Sahamalaza

**Tableau 9** : Les écoles à Sahamalaza

| COMMUNES<br>RURALES | ECOLE<br>PRIMAIRE<br>PUBLIQUE | COLLEGE<br>D'ENSEIGNEMENT<br>GENERALE | LYCEE |
|---------------------|-------------------------------|---------------------------------------|-------|
| Maromandia          | 6                             | 1                                     | 0     |
| Befotaka Nord       | 3                             | 2                                     | 0     |
| Ankaramibe          | 3                             | 1                                     | 1     |
| Amboloboza          | 6                             | 0                                     | 0     |
| Anorotsangana       | 2                             | 1                                     | 0     |
| Total               | 22                            | 5                                     | 1     |

Source : Madagascar National Park

Le WCS a pour objectif d'augmenter le nombre d'écoles dans la zone, il assure la sensibilisation sur l'éducation à la population locale. Ceci est partiellement réalisé grâce aux activités du WCS qui a organisé des consultations et des informations villageoises.

### **VI.5.La santé**

Chaque commune rurale dispose d'un centre de santé de base niveau CSB II qui est assuré par un médecin, un infirmier, et un aide sanitaire. Car dans chaque commune il y a de site.

### **VI.6.Eau potable**

AEECL qui est une association pour la conservation des lémuriens assure la construction de quelques puits avec l'ambassade américaine. Pour assurer la santé des gens surtout pour les visiteurs.

### **VI.7.Appuis au développement**

La population bénéficiera d'avantage, les appuis de renforcement socio-organisationnels et les appuis à la société civile comme, l'eau potable, éducation et la santé aboutiront à une responsabilisation locale pour le développement et à une amélioration des conditions de vie.

Il y a plusieurs organisations qui améliorent la vie de la population de ce parc. Seulement la banque mondiale PSDR (Programme de Soutien pour le Développement Rural). Ils

ont donnés des aides financière à la population. 20 associations ont bénéficié du micro-projet (pêche, apiculture, barrage hydroagricole, filet).

PSSE ou Plan de Sauvegarde Social et Environnemental, c'est une organisation pour le soutien des gens qui a pour but de donner des aides au niveau matériel. Et leurs soutiens encouragent les gens de conserver ce parc. Augmentation de taux des écoles pour lutter contre l'illettrisme.

AEECL ou Association européenne pour l'Etude et la Conservation des lémuriens. Il fait la collaboration avec CLB pour la conservation des lémuriens son rôle est de fournir le financement pour la préparation de festival des lémuriens et le JME (Journée Mondiale de l'Environnement).

La matérialisation des limites de parcelle du parc terrestre et côtière puis le pare feu, ces pare feu furent de mois de juillet et par an. C'est une grande cérémonie pour sensibiliser les gens, la structure fait la répartition du groupe de CLB pour faire ce pare feu et durant 3 jours. Il se fait dans la commune d'Ambolobo.

## **VI.8.Dina**

Le dina est une règle sociale régissant le CLB (Communauté Locale de Base), utilisé dans les ressources gérées. Il est applicable à tous les personnes indisciplinées, c'est-à-dire les personnes qui d'extérieures et d'intérieures ne respectent pas la loi du parc. Pourtant le principe de la protection de l'environnement ne peut réussir que par l'application directe et la responsabilisation des communautés. Divers sensibilisations ont été menées dans la zone pour amener les communautés à instituer le dina. Il est pour tous les CLB dans la zone de Sahamalaza. Elle est appliquée dans la région dans ce site et application de la loi TANTEZA ou GELOSE n°96-025 du 10 septembre 1996 dans les zone de Sahamalaza-ile RADAMA tels que Maromandia, Ambolobo, Befotaka, Ankaramibe, et Anorostrangana. Donc dina c'est un moyen facile pour la conservation du parc. Ce dina est le rapport entre les communautés résidents et les migrants par exploitant saisonniers contrevenant aux réglementations locale dina ou / et arrêté communale sur l'activité au ressource naturelle. Le non-respect de loi, règlemente et le dina en vigueur par certaine utilisateurs des ressources.

La création d'un parc National à Sahamalaza n'est pas une utopie. C'est une réalité. Sa réalisation demande la prise en consideration d'un certain nombre de paramètre ainsi que la mise en œuvre de diverses actions multisectorielle.

# **TROISIEME PARTIE : SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS**

## CHAPITRE VII. DISCUSSIONS

Ce chapitre discussion met en évidence la faisabilité de tout ce qui est évoqué pour la réalisation du parc. Il anticipe les difficultés, précise les actions et indique les limites de ce projet.

### VII.1.Problèmes

Sahamalaza a une valeur de biodiversité marine très importante, et cela explique l'arrivée massive des immigrants. Malgré la difficulté de communication et l'absence des infrastructures routières qui entraînent les problèmes suivant : enclavement économique empêchent des spécialisations économiques et obligent la population locale à exploiter les ressources naturelles. Le manque d'information entraîne l'ignorance de la valeur de produit commercialisé.

Seule la route nationale RN(6) qui mène vers Antsiranana dessert la région, mais l'accès à la péninsule est très difficile, il se fait soit par terre en empruntant la vieille route d'intérêt provinciale qui relie Analalava et quelque village de la commune d'Amboloboza soit par mer à partir de la grande ville environnante comme Mahajanga-Analalava, Nosy Be, Antsohihy, Maromandia et Ambanja. L'état de la route est très mauvais, elle n'est praticable que pendant la saison sèche : du mois de mai à octobre et avec une voiture tout terrain.

### VII.2.Discussion

La mise en place du parc national au sein de la réserve de biosphère marine et côtière de Sahamalaza assure le développement de la population de la zone. Sur la population de la partie Nord-Ouest de Madagascar, la gestion des ressources naturelles tient une place importante. La permission de sensibilisation est une conscientisation de la population. Les besoins des gens sont basés généralement sur la nourriture et de construction qui leur sont nécessaires pour vivre. Le WCS a mis en place un comité locale de base (CLB), qui sont les villageois et qui a pour but de mettre en application un programme de GELOSE (Gestion Locale Sécurisé) c'est un programme international qui vise à mettre en place les contrats de gestion communautaire des ressources naturelles, ainsi que les sécurisations forestière. Une organisation ayant une tendance à ce mode de gestion, conservation sociale du dina et cela entreprise par la population locale de base. L'application directe du dina constitue déjà un moyen de gestion des ressources naturelles. Actuellement c'est le service d'appui à la gestion de l'environnement (SAGE) avec la coopération de WCS et MNP. L'action MNP ne se limite pas à la protection et à la sauvegarde

des ressources naturelles ils sont inséparables des actions de développement économique et social.

Dans ce parc les pressions de différents types sont rares et cela marque que la population riveraine sont conscients à l'importance de la biodiversité, et cela signifie que l'impact sur la conservation du parc sont positifs, l'MNP a pour objectif de conserver et améliorer les ressources naturelles marin et côtière.

#### **a) Sur le domaine de l'agriculture**

Dans la zone il y a l'appauvrissement des sols en qualité physique et en nutriment, les formes des terrains sont sur le long des ruisseaux et ont bénéficié de l'apport des sédiments. Pour la presqu'île de sahamalaza deux conditions complique l'agriculture. D'abord il y a le manque de cour d'eau, nécessaire pour une agriculture d'irrigation, la riziculture en zone de mangrove s'est installée dans la région avec les cibles suivant : la riziculture pendants quatre à trois mois. L'activité agricole est essentiellement des cultures vivrières. On peut distinguer la riziculture itinérante sur brule et la riziculture irrigué.

#### **b) Sur le domaine de l'éducation**

Aucune activité spécifique d'éducation et de sensibilisation environnementale n'a été menée dans la réserve de biosphère proposée, cependant un programme d'éducation et de sensibilisation environnementale est dans le plan d'action 2001 du projet du WCS. Malgré cela la population locale est relativement bien formé et bien consciente des enjeux environnementaux d'une gestion durable des ressources naturel

### **VII.3.Suggestions**

Nous proposons une gestion communautaire pour assurer le contrôle du parc. Cette cogestion permettra à la communauté locale de base de gérer en manière durable les ressources naturelles disponibles et d'en tirer profit sur l'exploitation.

Inviter les visiteurs à respecter les coutumes des villages et tous les endroits sacrés, pour la mise en valeur sur le domaine culturel de la zone.

- **Durabilité économique**, le developpement doit etre économiquement efficace. Il faut avoir une bonne gestion.
- **Durabiité écologique**, le developpement doit etre compatible avec le maintient des ressources biologiques et de la diversité.
- **Durabilité et culturelle**, le développement doit sauvegarder et promouvoir la culture. Il faut améliorer la communication avec la population locale

La mise en place des infrastructures routière et surtout l'amélioration à l'accès au parc.

Ce parc doit protéger et élargir la surface réservée pour donner beaucoup plus d'espace en espèce.

Les besoins de la communauté locale sont des éléments importants au concept et à la gestion du tourisme.

Pour un tourisme durable, il est essentiel que les sites touristiques sur les alentours de la zone de Sahamalaza profitent plus ou moins également du développement touristique selon leur potentiel individuel (plage, pêche, environnement). Donc pour permettre cela il faudra développer une variété de types de tourisms appropriés.

L'usage non contrôlé des environs naturels par les développeurs et les touristes doit être restreint afin d'éviter la dégradation de l'environnement écologique ce qui nous amène à évaluer l'impact environnemental du projet.

#### **a)Durabilité économique**

Pour assurer le développement, le défi est d'assurer la distribution égale des profits égaux parmi la population, car le principe central est l'intégration de la population locale dans le développement économique. Il est essentiel de créer des emplois et des ressources des revenus à cette fin. On note ici l'exemple négatif du concept qui enferme les tourisms dans un centre de villégiature pendant tout leur séjour. Lorsque les touristes restent ainsi pendant tout un séjour, obtenant ce qu'il leur faut sur place, il y a peu de chance que les habitants locaux profitent du tourisme. C'est pourquoi le lieu de villégiature ne devraient représenter qu'une partie de l'offre touristique et devraient montrer dans leur concept que le contact avec l'économie environnante est désirable. Ainsi la population aux alentours profite des retombés économiques.

Ce n'est pas seulement le tourisme qui est la seule source de revenus de la zone, mais il pourra contribuer de façon importante à soutenir le marché local de l'emploi dans les secteurs économique traditionnelle.

Il faut encourager une approche qui fait appel à l'engagement des industries locales dans le développement des besoins touristiques.

La mise en place des produits agricoles et de pêche, l'artisanat fabriqué par les communautés offre d'autres objets à vendre aux touristes. Dans ce cas, des aides financières et techniques doivent être offertes aux entrepreneurs locaux pour faciliter l'établissement de petites entreprises. C'est le cas pour l'introduction des services de tourisme locaux offerts par les communautés locales. Les spectacles de culture traditionnelle peuvent aussi apporter des revenus à la population locale. Cependant, afin d'éviter une authenticité fabriquée, les arts, l'artisanat locaux ne doivent pas être exagérément commercialisés ni artificiellement modifiés.

D'ailleurs, le nombre d'expatriés employés devrait être réduit au minimum. Les entreprises de tourisme dans cette zone doivent appartenir aux habitants locaux ou être gérées par eux-mêmes.

### **b) Durabilité écologique**

Toutes les parties prenantes, le gouvernement, membres de l'industrie du tourisme, public ont intérêt à préserver le capital naturel. Les activités de la phase de développement doivent appliquer toutes les mesures nécessaires pour minimiser les effets néfastes. Dans la mesure du possible, les arbres des forêts ne devraient pas être élagués pour faire place à la nouvelle infrastructure. Si c'est inévitable, par exemple lors de la construction des routes, des nouveaux arbres devraient être plantés. De l'attention spéciale doit être accordée à la protection, à la conservation et à la régénération de la flore terrestre et des écosystèmes marins. Les écosystèmes très fragiles tels que les mangroves doivent être complètement exclus de tout développement.

La mise en place des mesures doit être prise pour assurer la conservation de la faune. Les habitats naturels du grand nombre d'espèces souvent endémiques à Madagascar doivent être protégés. Les oiseaux forment une composante écologique importante et les territoires de reproduction et de repos des oiseaux migrateurs ou oiseaux locaux doivent être préservés.

### **c) Durabilité sociale et culturelle**

Le développement touristique peut apporter des avantages importants ainsi que des graves problèmes aux communautés locales et à la vie culturelle. Le développement touristique proposé devrait apporter autant d'impact positif que possible à la population locale en visant uniquement l'objectif global de l'amélioration de la qualité de vie des habitants et la maximisation des avantages. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel de préserver l'intégrité sociale et culturelle.

La création d'un parc National à Sahamalaza est réalisable. Elle présente des avantages certains. Elle n'est pas exempte de difficulté et porte en elle ses propres limites.

# CONCLUSION

De nombreuses valeurs socio-culturelles et économiques existent dans le parc national Sahamalaza. En plus de la richesse en biodiversité faunistique et floristique, des événements culturels constituent des attraits touristiques importants en plus des différentes ressources marines et/ ou terrestres qui sont les bases de l'économie de Sahamalaza. Renforcer le tourisme dans cette zone sera un atout pour le développement et conservation durables. On peut dire que Sahamalaza est la seule aire protégée la plus connue et riche en biodiversité dans la région Nord de Madagascar. Pour préserver cette richesse ce parc doit procéder à une bonne gestion de conservation. Pour ce faire MNP doit expliquer l'importance de ces biodiversités à la population environnante et les convier à participer activement à la protection de ce parc

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

WCS/Déc., 2002, étude de faisabilité et plan de développement pour le site de la réserve Sahamalaza îles-Radama.

RAKOTOARIMANANA Justin, novembre 2006, Contribution à l'élaboration du contrat de conservation type dans la zone périphérique du parc nationale îles Radama, Madagascar,

-ISAIA.R, 2008, Rapport d'étude de cas « La délimitation du parc nationale Sahamalaza-îles Radama »

ISAYA. Raymond, les informations sur Sahamalaza, Madagascar, décembre 2008.

ISAYA. R, 2010, Présentation du parc.

-Madagascar National Parc, 2009, Plan de gestion de l'aménagement du parc national de Sahamalza îles-Radama

Randriatahina, 2010, Impacts des activités humaines

R. Anderson, 2013, Rapport de stage.

## WEBOGRAPHIE

[www.parc-madagascar.com](http://www.parc-madagascar.com), Mai 2015

[www.culturemalgache.com](http://www.culturemalgache.com), Mai 2015

[www.madacamp.com/sahamalaza](http://www.madacamp.com/sahamalaza), Mai 2015

Communication Wikipédia, Mai 2015

# LISTE DES ANNEXES

|                                                                                        |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Annexes 1 : Biodiversité animales et végétales de la commune rurale de Maromandia..... | i    |
| Annexe 2 : Dina.....                                                                   | v    |
| Annexe 3 : Décret.....                                                                 | xiii |

# TABLE DES MATIERES

|                                                                     |           |
|---------------------------------------------------------------------|-----------|
| Résumé et abstract.....                                             | II        |
| Remerciements .....                                                 | III       |
| Sommaire .....                                                      | IV        |
| Liste des tableaux .....                                            | VI        |
| Liste de carte .....                                                | VII       |
| Liste des photos .....                                              | VIII      |
| Liste des abréviations .....                                        | IX        |
| Glossaire .....                                                     | XI        |
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                            | <b>1</b>  |
| <b>PREMIERE PARTIE: GENERALITES SUR LE PARC NATIONAL SAHAMALAZA</b> |           |
| <b>CHAPITRE I. PRESENTATION</b>                                     |           |
| I.1. Historique.....                                                | 2         |
| I.2.Localisation.....                                               | 3         |
| I.3. Climat et caractéristique physique .....                       | 5         |
| I.3.1. Climat .....                                                 | 5         |
| <b>CHAPITRE II : EXISTENCE DU PARC NATIONAL SAHAMALAZA .....</b>    | <b>6</b>  |
| II.1.Faune .....                                                    | 6         |
| II.1.1. Lémuriens.....                                              | 7         |
| II.1.2. Poissons .....                                              | 8         |
| II.2.Flore.....                                                     | 9         |
| II.2.1. Foret littorale .....                                       | 9         |
| II.2.2. Végétation .....                                            | 9         |
| II.3. Géologie.....                                                 | 10        |
| II.3.1. Sol.....                                                    | 10        |
| II.4. Foret de mangrove .....                                       | 11        |
| <b>CHAPITRE III : PARC NATIONAL SAHAMALAZA .....</b>                | <b>12</b> |
| III.1. Zonage du parc .....                                         | 12        |
| III.2. Statut du parc.....                                          | 13        |

## **DEUXIEME PARTIE : MATERIELS ET METHODE-RESULTATS**

|                                                                      |           |
|----------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>CHAPITRE IV : MATERIELS ET METHODOLOGIE .....</b>                 | <b>15</b> |
| IV.1.Materielles et outils.....                                      | 15        |
| IV.2.Méthode d'acquisition des données .....                         | 15        |
| IV.2.1. Analyse bibliographique et webographie.....                  | 15        |
| IV.2.2. Descente sur terrain.....                                    | 15        |
| IV.3. Enquête.....                                                   | 15        |
| IV.3.1. Enquête par ménage.....                                      | 15        |
| IV.3.2.Enquete individuelle .....                                    | 16        |
| <b>CHAPITRE V : FACTEURS DEDEVELOPPEMENTS .....</b>                  | <b>17</b> |
| V.1.Valeur culturelle .....                                          | 17        |
| a) « TSIPIRANA », « TSAKAFARA », « JORO », et « TROMBA » .....       | 17        |
| b) Rites traditionnelles.....                                        | 17        |
| V.1.1. Evènement culturelle.....                                     | 18        |
| V.1.2.Sites culturelle.....                                          | 19        |
| V.2. Valeur économique.....                                          | 19        |
| V.2.1.Elevages .....                                                 | 19        |
| V.2.2.Ressource marines.....                                         | 19        |
| a) Pêche .....                                                       | 20        |
| b) Séchage.....                                                      | 20        |
| <b>CHAPITRE VI : CREATION DU PARC SAHAMALAZA .....</b>               | <b>23</b> |
| VI.1.Activités touristiques postérieures à la création du parc ..... | 23        |
| VI.1.1. Ecotourisme .....                                            | 23        |
| VI.1.2.Tourisme et son infrastructure .....                          | 23        |
| a)Hébergement .....                                                  | 23        |
| b) Transport .....                                                   | 24        |
| c) Circuit écotouristiques .....                                     | 24        |
| VI.2. Riziculture.....                                               | 25        |
| VI.3. Reboisement.....                                               | 25        |
| VI.4.Education .....                                                 | 26        |
| VI.5. Santé.....                                                     | 26        |
| VI.6. Eau potable.....                                               | 26        |
| VI.7. Appuis au développement.....                                   | 26        |

|                                                      |           |
|------------------------------------------------------|-----------|
| VI.8. Dina.....                                      | 27        |
| <b>TROISIEME PARTIE : SOLUTION ET RECOMMANDATION</b> |           |
| <b>CHAPITRE VII : DISCUSSION.....</b>                | <b>28</b> |
| VII. 1. Problème.....                                | 28        |
| VII.2.Discution.....                                 | 28        |
| VII.3. Suggestion.....                               | 29        |
| a)Sur le domaine de l’agriculture .....              | 29        |
| b) Sur le domaine éducation.....                     | 29        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                               | <b>32</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE</b>                  |           |
| <b>ANNEXES</b>                                       |           |